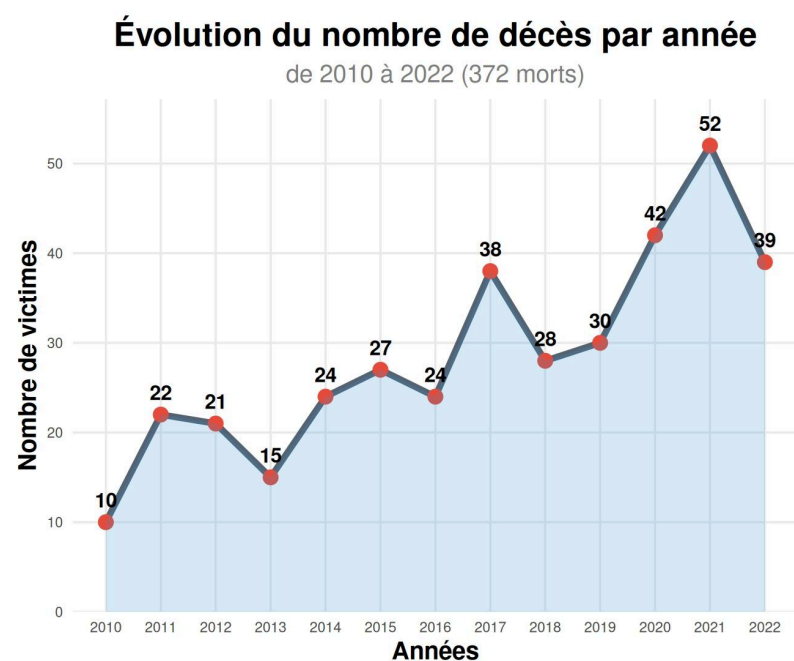


Mortalité liée aux interventions policières en France (2010-2022)

Elia Terragni, Luz Duchowney, Octave Le Roy

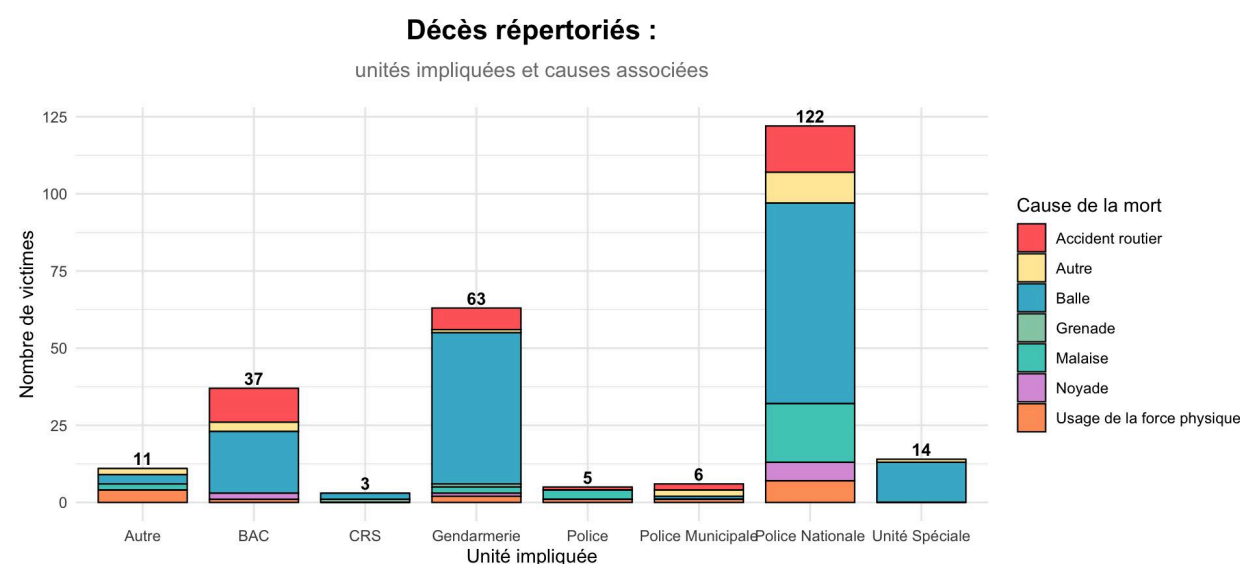
Contexte

Entre 2010 et 2022, le nombre de personnes tuées lors d'interventions policières en France a fortement augmenté. Sur cette période, il a été multiplié par quatre. Cette évolution soulève des interrogations sur ses caractéristiques, et le profil des personnes impliquées.



Nombre de morts en nette augmentation depuis 2010 avec une accélération depuis 2018 /2019

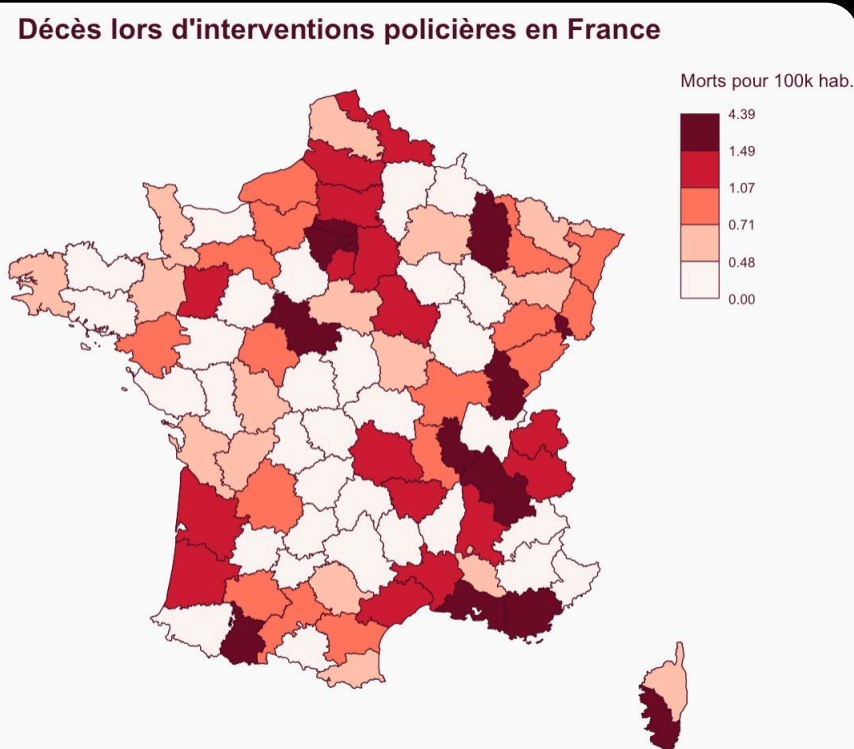
Cause de décès selon l'unité impliquée dans la mort de la victime



Parmi les unités impliquées dans la mort des victimes de violences policières en France, la police nationale (33%), la gendarmerie (17%) et la BAC (10%) sont surreprésentées. La police nationale et la gendarmerie constituent les corps armés les plus présents sur le territoire, en revanche l'importance du nombre de victimes aux mains de la BAC est une anomalie statistique au vu de leur faible effectif au niveau national en comparaison.

La cause la plus importante est le décès par balle. Cette donnée intervient dans les débats de politiques publiques alors qu'est mise en avant dans plusieurs villes de France, la proposition d'armement de la police municipale.

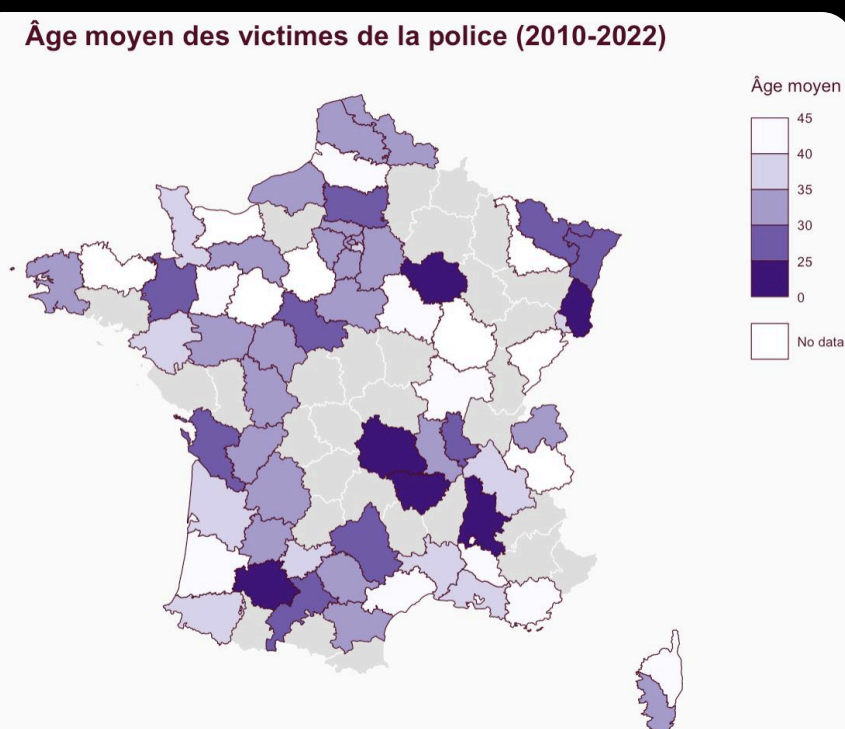
Répartition par département



Les agglomérations sont les plus touchées, même en prenant en compte leur population plus importante. Cette surreprésentation peut s'expliquer par une présence policière plus dense ainsi que par des situations de tension plus fréquentes liées aux inégalités sociales, à la précarité.

Dans les zones rurales, l'âge moyen des victimes est plus élevé (+ de 40 ans), les interventions étant plus liées à des détentions d'armes. Dans les zones urbaines, les victimes sont plus jeunes. La période étudiée étant de 2010-2022, on relève des anomalies statistiques dans certains départements.

Des âges différents selon les départements



Méthodologie

- catégorisation des causes de décès et des unités des unités impliquées pour une lecture simplifiée des graphiques
- catégorisation des classes d'âges pour une représentation cohérente avec la surreprésentation des jeunes dans les victimes

Objectifs

- Trouver des surreprésentations de certains groupes démographiques parmi les victimes
- Trouver des surreprésentations d'unités de maintien de l'ordre parmi les responsables

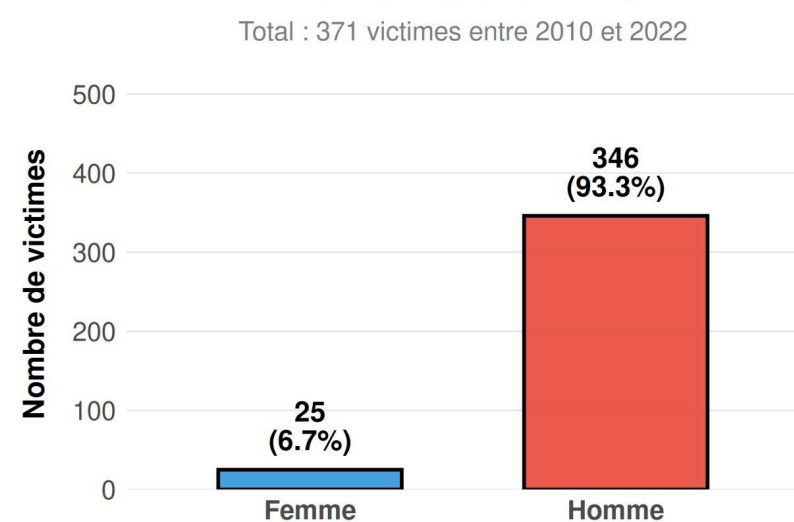
Données mobilisées

- Base de données de **Basta** Media, compilée par Ivan du Roy et Ludo Simbille (bastamag.net/webdocs/police/actions-police-fatales.csv)
- Données IGN : découpages administratifs
- Données INSEE : populations

Figures produites avec R et mise en page sur Penpot
Cartes réalisées avec mapsf

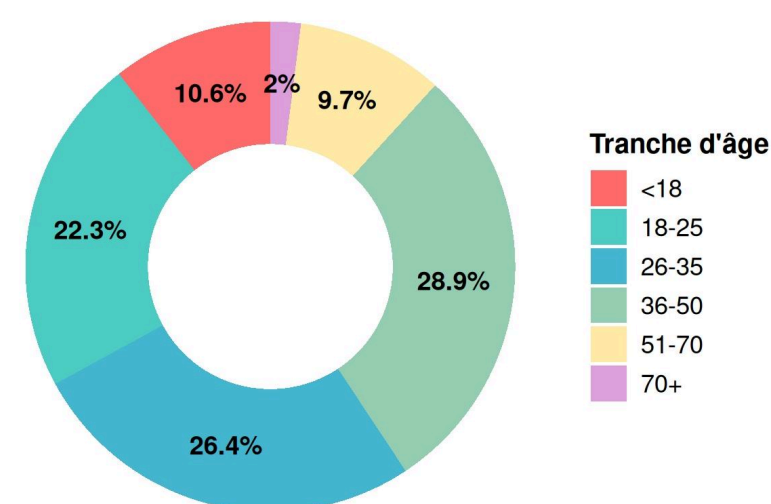
Typologie des victimes de la police française : Les jeunes hommes au premier plan

Répartition par genre des décès lors d'interventions policières (2010-2022)



Distribution par âge des victimes

Décès lors d'interventions policières (2010-2022)



Près d'un tiers (32,9 %) des victimes avaient moins de 25 ans

La répartition par genre des victimes d'interventions policières montre une large surreprésentation des hommes (+ de 90 %) avec respectivement 36 hommes et 25 femmes. La distribution par âge quant à elle montre une grande majorité de jeunes parmi les morts d'interventions policières entre 2010 et 2022 : avec par exemple près de 10 % qui avaient moins de 18 ans, 22 % qui avaient entre 18 et 25 ans et 26 % de 26-35 ans. Tandis que l'ensemble des personnes qui avaient 36 ans et plus représentent près de 40 % de l'ensemble des victimes.